



## EN BREF

PASSAGE À NIVEAU FERMÉ  
JUSQU'À SAMEDI MATIN

**MÉZIÈRES** Afin de procéder à l'assainissement du passage à niveau sur la route de Villara-boud à Mézières, celui-ci sera fermé à toute circulation d'aujourd'hui dès 7 h au samedi 29 septembre à 5 h. Une signalisation est mise en place.

UNE AUTOMOBILISTE  
PERCUTE UN PANNEAU

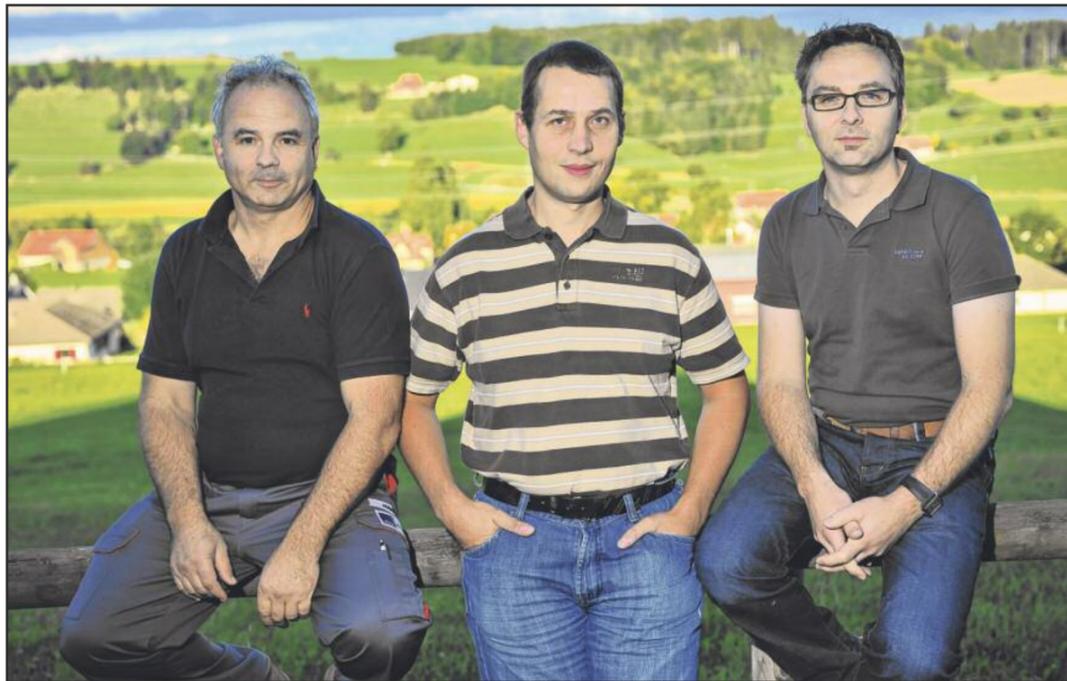
**BROC** Lundi après-midi une automobiliste de 71 ans a percuté un panneau de circulation à Broc en voulant éviter un camion roulant en sens inverse et qui empiétait sur sa voie. Après ce choc, la voiture de la septuagénaire est sortie de la route et a dérapé sur un talus herbeux. Personne n'a été blessé. La Police cantonale prie le conducteur du camion et les éventuels témoins de l'accident d'appeler au 026 305 67 40.

UNE CAMIONNETTE  
TROP «COLLANTE»

**GRENG/FAOUG** Lundi matin aux alentours d'1h45, un automobiliste de 27 ans, circulant sur la route de Lausanne entre Meyriez et Avenches, a été surpris par une camionnette blanche le «collant» d'un peu trop près. Selon ses dires, le conducteur pressé a touché l'arrière de son véhicule. Un peu plus loin, à la hauteur d'une station-service à Faoug, le chauffeur de la camionnette l'a heurté une nouvelle fois avant de poursuivre sa route en direction d'Avenches sans se soucier des dégâts. La camionnette blanche portait une inscription noire sur le côté. Son chauffeur ou les éventuels témoins sont priés de contacter la police au 026 305 66 71.

## MÉMENTO BROYE

> **CAFE PARENTS-ENFANTS** Sacré-Cœur, à côté d'ELSA, Estavayer-le-Lac, 15-17h. Education familiale 026 321 48 70.



Les trois associés à la tête de JNJ automation, de g. à droite: Joël Jaquier, Jérôme Nicolet et Sébastien Jaquier. On voit également les collaborateurs travailler sur un robot de soins des fromages.



# Aux petits soins des fromages

**PREZ-VERS-SIVIRIEZ** • *L'entreprise JNJ automation vient de sortir son 50<sup>e</sup> robot de soins des fromages. A l'étroit dans ses murs, elle va bientôt mettre à l'enquête une halle à Romont.*

PHOTOS ALAIN WICHT  
TEXTE TAMARA BONGARD

La crise? JNJ automation à Prez-vers-Siviriez n'en a pas vu le bout du nez. La société vient de sortir son cinquantième robot de soins des fromages. «On ne pensait pas en vendre cinquante si rapidement», commente Joël Jaquier, directeur opérationnel de l'entreprise. Ce dernier est l'un des trois associés qui ont repris il y a cinq ans l'entreprise spécialisée dans la construction de machines en lien avec le secteur fromager: son frère Sébastien est directeur administratif et leur ami Jérôme Nicolet le directeur technique.

«Nous avons eu beaucoup de succès avec ce robot, qui fonctionne à satisfaction et qui demande assez peu d'entretien», poursuit Joël Jaquier. Les trois hommes, actifs depuis de nombreuses années dans le secteur, expliquent aussi cette réussite par l'importance qu'ils apportent au travail sur le terrain, au service

après-vente et au réseau qu'ils se sont créé au fil des ans.

## Le marché canadien

Ce robot est un prototype développé par JNJ automation. En fabriquer un demande entre 1100 et 1200 heures de travail. Le châssis est construit sur mesure, allant de 2 à 3 mètres de hauteur, selon la grandeur des caves. «Autrefois, les fromagers souhaitaient juste un robot qui frotte. Maintenant, ils étudient le coût d'entretien par meule», assure Joël Jaquier. Ces machines permettent de soigner le Gruyère AOC, le Vacherin AOC, le Raclette AOC, le Morbier, le Comté AOP (appellation d'origine protégée), le Beaufort et l'Abondance. Dans des petites caves ou chez d'importants affineurs. Ce qui permet à JNJ automation de livrer ses robots dans toute la Suisse romande (vingt-six caves dans la région) et en France dans le Doubs, le Jura et la Savoie.

L'entreprise ne prospecte pas activement pour de nouveaux marchés. Elle ne peut produire davantage dans ses locaux actuels. «Nous sommes serrés ici avec notre quarantaine d'employés (ndlr: il y a cinq ans il n'y avait que 18 collaborateurs)», précise Joël Jaquier. Ce qui explique que JNJ automation va mettre à l'enquête ces prochaines semaines une halle flambant neuve à Romont, à l'impasse de la Maladaire, en face des pompes funèbres Ruffieux. Les associés espèrent pouvoir entrer dans ces nouveaux murs en 2014. S'il n'y a pas d'engagement de personnel prévu dans un premier temps, le bâtiment est conçu pour abriter une soixantaine de collaborateurs.

Outre ces robots de soins, JNJ automation fabrique des machines d'emballage, des étagères à fromages et même des machines à nettoyer les caquelons à fondue. Actuellement, elle développe un nouveau palettiseur, destiné à charger automatique-

ment les palettes de meules dans les rayonnages des caves. Deux importants affineurs en ont commandé trois au total. L'entreprise travaille également sur une machine d'emballage pour les passeports canadiens. «Nous essayons de remettre en route ce marché des films de protection ou étanches rétractés», annonce Sébastien Jaquier.

## Commandes pour huit mois

L'entreprise possède un carnet de commandes qui lui permet déjà de travailler jusqu'à l'été prochain. Et ce malgré le taux de change défavorable face à l'euro (les variations de taux représentent des écarts de 40 000 euros sur une machine en coûtant 200 000). L'avantage de JNJ automation est qu'aucune entreprise en France n'est active dans le même secteur. Sur le marché suisse, la situation est différente: deux autres sociétés helvétiques fabriquent des robots de soins des fromages. I

## ROMONT

## Deux cambrioleurs finissent dans le fossé

Deux cambrioleurs ont été appréhendés hier vers 11 h à Romont, après une course-poursuite qui s'est achevée dans les décors. Leur fuite a débuté trente minutes plus tôt à Semsales: une femme les a surpris à son domicile, alors qu'ils avaient commis un vol par effraction. Après avoir emporté des bijoux, les auteurs ont quitté les lieux en automobile en direction de Bulle.

Le dispositif de recherche mis en place a permis de localiser rapidement le véhicule, immatriculé dans la région lyonnaise. Celui-ci a traversé plusieurs villages veveysans à haute vitesse avant de se diriger vers Oron-la-Ville, franchissant plusieurs barrages routiers installés sur les axes. A de nombreuses reprises, il a quitté la chaussée afin d'échapper aux contrôles.

A Romont, l'automobile a quitté la route dans une courbe à gauche et a terminé son embarquée dans un fossé et sur le toit, à proximité de la zone industrielle En Raboud. Le passager – un ressortissant portugais de 45 ans – a pris la fuite à pied avant d'être rapidement maîtrisé par les agents. Le conducteur – un ressortissant



Les fuyards, qui ont franchi plusieurs barrages, ont fini sur le toit. STÉPHANE SANCHEZ

français de 42 ans – est allé se cacher aux abords d'un affluent de la rivière la Glâne, endroit où il a été interpellé. Aucun des deux individus n'est domicilié en Suisse. Les bijoux ont été retrouvés sur les deux hommes, communique la police cantonale, en précisant que l'enquête suit son cours. SZ

113<sup>e</sup> MARCHÉ-CONCOURS DE TAUREAUX

## Une nouvelle race bovine présente à Bulle

AURÉLIE LEBREAU

Plus de 300 taureaux emmenés par 185 exposants ont défilé hier à Espace Gruyère à Bulle, à l'occasion du 113<sup>e</sup> Marché-Concours, manifestation de référence en Suisse pour les taureaux laitiers. Le but est chaque année le même, à savoir «réunir les meilleurs taureaux en vue de favoriser leur commercialisation», explique le gérant de ce rendez-vous, Bertrand Droux. Une nouveauté attendait cependant les habitués: l'apparition d'une nouvelle catégorie, forte de 25 taureaux de race Swiss Fleckvieh. Race qui est le résultat de croisements entre les Simmental et les Red Holstein. «Elle est apparue il y a environ cinq ans», estime Philippe Currat, président du Marché-Concours et de la Fédération fribourgeoise d'élevage Holstein.

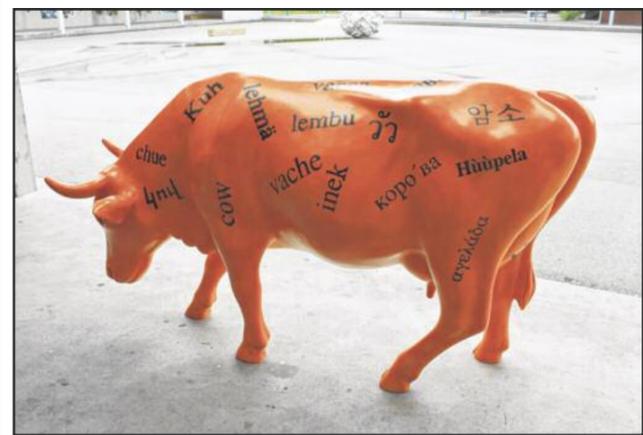
Jusqu'ici les taureaux Swiss Fleckvieh concouraient avec les Red Holstein. «Mais les éleveurs nous ont demandé à avoir leur propre catégorie», glisse Bertrand Droux. Qui précise que ces vaches sont souvent sur «des exploitations biologiques et en montagne. Elles donnent un peu moins de lait que les Red Holstein, mais leurs composants lai-

tiers sont bons. Elles ont un peu plus de viande et possèdent de bons critères fonctionnels, comme la santé de la mamelle ou la fécondité».

Comme les années précédentes, la grande valeur génétique du marché a été relevée par les organisateurs. De même que sa variété: «Nous avons 168 pères à taureau différents, cela évite la consanguinité», apprécie le gérant.

Cent sujets Holstein étaient inscrits, de même que 160 Red Holstein, 45 Simmental et 25 Swiss Fleckvieh. Toutes ces bêtes ont défilé sur le ring devant des juges par catégories d'âge et par race. Les champions sont Lexus, d'Arthur Leu, à Beinwil (SO) pour les Holstein, Monterschu Rubens Eron, d'Arthur et Daniel Pellet, à Alterswil (FR) pour les Red Holstein, Claudio, d'Adolf von Siebenthal, à Turbach (BE) pour les Simmental et Negus de Gabriel Tercier, à Sorens pour les Swiss Fleckvieh.

Aujourd'hui se tient le marché surveillé, qui devrait envoyer à l'abattoir une vingtaine de bêtes qui n'auront pas trouvé d'acheteurs ou qui sont âgées. I



## RESTOROUTE DE LA GRUYÈRE

## «Babel» et «Peace & Love», deux nouvelles vaches dans le cheptel

Deux nouvelles vaches se sont jointes à la Poya des artistes du restoroute de la Gruyère. «Babel» et «Peace & Love», peintes par des élèves et des professeurs du CO de Guin, se veulent «objets de rencontre et d'évasion», écrit l'Union fribourgeoise du tourisme dans un communiqué. Sous la responsabilité de Roland Schneuwly, neuf élèves de 3<sup>e</sup> année et trois professeurs se sont attelés à repeindre les deux bovins dans le cadre d'un projet de fin d'année. Les jeunes ont souhaité non seulement en faire des objets de décoration mais aussi un «témoignage de leur ouverture et de leur joie de vivre, la démarche allant au-delà d'un seul travail artistique», précise le communiqué. Avec ses flancs orange recouverts du mot «vache» décliné en plusieurs langues, «Babel» (PHOTO DR) symbolise le multilinguisme et la diversité. Quant à «Peace & Love», ses couleurs faisant écho au paysage grüérien veulent inciter à croire en un avenir meilleur. MRZ